



**MONUC**  
**Revue de presse**

3 mars 2003

**Une fois de plus, les travaux des commissions techniques du dialogue inter congolais à Pretoria retiennent l'attention des journaux kinois de ce lundi 3 mars 2003.**

Moustapha Niasse négocie les dernières divergences, annonce LA REFERENCE PLUS, soulignant que les discussions de Pretoria sont entrées dans leur phase décisive avec les négociations indirectes que mène l'équipe des experts de la médiation. Citant une source proche de la médiation, le journal rapporte que *"les positions des uns et des autres dans les deux commissions demeurent encore très divergentes"*. C'est ce que confirme le représentant du MLC, Alexis Thambwe Mwamba, qui soutient que *"cinq divergences demeurent encore dans le texte constitutionnel"*. Il s'agit, note le quotidien, *"de la question de la nationalité, de la source de la légitimité pendant la transition, de l'amnistie, de la décentralisation et...des emblèmes"*. Dans la commission militaire, le problème demeure entier, souligne le quotidien expliquant *"qu'à la position des experts du gouvernement qui prônent la convocation de la réunion des Etats-majors des trois forces belligérantes... le MLC soutient que cette rencontre entre experts militaires ne peut traiter de certaines questions telles le partage des responsabilités dans le nouvel état-major intégré"*. En clair, note le quotidien *"le MLC voudrait qu'à l'instar du partage des postes politiques effectué en décembre dernier, celui de commandement au sein de la nouvelle armée puisse être discuté dans la capitale sud-africaine"*.

LE PHARE qui propose une analyse similaire avance que *"le climat à Pretoria reste à la méfiance maximale des composantes, surtout belligérantes"*. *"Sur base des velléités de blocage remarquées chez les officiels venus de Kinshasa, notamment leur refus d'admettre la fusion des armées, la Constitution de Transition comme nouvelle source de légitimité du pouvoir et la sécurisation des institutions de la transition par une force neutre, les autres composantes redoutent un coup fourré"*, écrit le quotidien.

L'AVENIR s'attend, quant à lui, à ce que les débats dans la commission constitutionnelle achoppent sur la question de la nationalité, notant qu'on est encore à savoir *"qui est Congolais et qui ne l'est pas"*. Selon le quotidien, ceux qui travaillent dans la logique de reconnaître aux transplantés et aux réfugiés rwandais la nationalité congolaise, sont pour la formulation : *"Est Congolais toute personne dont un des ancêtres était sur le territoire congolais à partir de 1960"*.

FORUM DES AS révèle pour sa part que face aux tergiversations dans les commissions, la médiation a retiré les dossiers aux Congolais. *“Désormais, les Congolais n’ont qu’à faire parvenir leurs amendements à la médiation qui se charge d’arrondir les angles, en attendant que la plénière lève l’option sans pour autant ouvrir le débat”*, explique le quotidien.

LA TEMPETE DES TROPIQUES annonce une hypothèque sur la plénière de mercredi prochain à Pretoria, et souligne que *“les belligérants traînent les pieds ... tandis que le médiateur est plus préoccupé par sa survie politique au Sénégal”*. Pour le journal, l’échec des travaux est *“d’autant plus prévisible qu’il manque dans le chef des parties belligérantes, une volonté politique d’en finir avec la crise... et du fait que l’opposition politique et la société civile ne jouent pas réellement le rôle qui est le leur, celui de pousser les belligérants d’aller de l’avant”*. Le quotidien ajoute que *“l’hypothèque est si menaçante que le médiateur Moustapha Niassé, après avoir procédé à la mise sur pied d’une autre méthode de travail, s’est envolé pour le Sénégal natal, laissant les Congolais patauger”*. Le quotidien en déduit que *“l’ex-Premier ministre sénégalais paraît plus préoccupé par la situation politique de son pays”*.

L’Union européenne vole au secours des commissions à problèmes, rapporte L’AVENIR, notant que *“c’est pour aider les commissions à aller vite que l’UE s’est jetée à l’eau”*. Ainsi, elle a eu à recevoir tour à tour durant le week-end les membres de différentes composantes siégeant à Pretoria, en vue *“d’arriver à concilier les points de vue des uns et des autres afin d’accélérer le rythme des travaux”*.

Sauf imprévu, la clôture du Dialogue inter congolais aura lieu le 15 mars à Sun City, annonce LE POTENTIEL, précisant que le Facilitateur du dialogue inter congolais, Ketumile Masire *“aurait déjà bloqué son budget et serait prêt à convoquer la plénière d’endossement de l’Accord global et inclusif”*. Pour leur part, ajoute le quotidien, la médiation et la tierce partie sont décidées à clôturer les travaux de Pretoria le mercredi 5 mars, *“même à minuit”*. Certains belligérants en semblent convaincus, à l’instar du MLC qui a affirmé par la voix d’Alexis Thambwe Mwamba que *“la plénière aura bel et bien lieu mercredi. La Constitution sera approuvée, même à minuit moins une minute, et nous aurons un cadre minimum pour la formation de l’armée”*. C’est également ce que pense Vital Kamerhe, le commissaire général du gouvernement congolais en affirmant qu’il y a des *“raisons de croire à la conclusion heureuse des travaux de Pretoria 4”*. Le journal rappelle par ailleurs que le Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, dans son 13<sup>ème</sup> rapport sur la Monuc, a *“sommé les signataires de l’Accord de Pretoria à adopter rapidement la Constitution de Transition”*.

LE POTENTIEL propose un reportage spécial sur Radio Okapi, la Radio des Nations Unies au Congo et note que celle-ci *“demeure à ce jour l’une des plus écoutées sur le territoire congolais. “Cette audience dont jouit la radio onusienne tient moins à l’organisation du travail, au matériel certes performant utilisé à cette fin qu’aux journalistes qui l’animent”*, rapporte le journal.

La situation en Ituri est abordée par quelques journaux qui font état de nouveaux combats dans cette région. LE PHARE rapporte que 300 personnes sont mortes en 5

jours dans l'Ituri, bilan d'attaques armées qu'auraient menées conjointement les soldats ougandais, les Fac et le RCD-ML contre les hommes de Thomas Lubanga. *Le journal indique que " des sources indépendantes reconnaissent ... que des éléments lourdement armés, difficiles à identifier au stade actuel, attaquent les positions de Lubanga depuis le 18 février 2003".*

\*\*\*\*\*